

# Innovations technologiques et performance industrielle globale : l'exemple de l'impression 3D

## Déclaration du groupe environnement et nature

L'innovation est parfois considérée comme pouvant répondre à tous les problèmes par certains et jugée comme accessoire par d'autres. L'impression 3D est un bon exemple de cette dualité.

Si l'impression 3D n'a pas vocation à remplacer les modèles de production classiques, elle peut néanmoins remettre en question certains fondements et offrir de réelles opportunités pour la fabrication en petites séries.

En effet :

- alors que traditionnellement il est nécessaire de produire en masse pour obtenir des prix compétitifs, l'impression 3D permet de répondre aux besoins réels en termes de quantité, et donc – en théorie – peut éviter la surproduction ;
- alors que la fabrication classique de biens engendre des « chutes » des pertes de matières, l'impression 3D, dite additive, évite ce gaspillage et peut réduire jusqu'à 40 % les besoins de matières ou d'énergie ;
- alors que les usines de production sont majoritairement délocalisées, l'impression 3D peut être installée près des besoins de consommation dans les territoires ;
- enfin, alors que certains produits sont non réparables - entre autres par manque de mise à disposition de pièces détachées par les producteurs -, l'impression 3D pourrait permettre de développer une nouvelle filière de réparation et ainsi lutter contre l'obsolescence programmée et être source de création d'emploi.

Le groupe Environnement et nature veut aussi soutenir l'idée que la France a toute capacité à se positionner sur la création et le développement de nouveaux matériaux – particulièrement à partir de matières recyclées.

Bien sûr, ces potentiels requièrent des points de vigilance et des nouvelles compétences qui sont en partie soulignés dans l'avis. Le groupe Environnement et nature est particulièrement sensible :

- aux enjeux de santé car les matières utilisées actuellement sont essentiellement des plastiques et la méthode de fabrication additive peut engendrer l'émanation de composés organiques volatiles lors du chauffage ;
- à la nécessité d'éco-concevoir les produits fabriqués pour qu'ils puissent intégrer les cycles de réparabilité, de recyclabilité.

Nous espérons que la visibilité offerte à l'impression 3D par cet avis permette aux différents acteurs de mieux coopérer pour développer à bon escient son potentiel et ainsi donner du sens au progrès.

Tout en regrettant qu'une vision prospective n'ait pas été plus développée, le groupe Environnement et nature a voté cet avis.